

« Les ateliers du Marquee » : un projet de bricolage citoyen et solidaire de l'association Captain Ludd, à Saint-Etienne

Un groupe de jeunes graphistes et designers d'objets, intéressés par une pratique de leur métier qui désacralise et rend accessibles les techniques et savoirs à tous et chacun, crée Captain Ludd et s'installe dans le quartier du Crêt-de-Roch, à Saint-Etienne. En y développant une pluralité d'activités – et notamment des ateliers participatifs dans l'espace public – ils redonnent vie à ce quartier et y testent des processus de conception et production qui associent les citoyens- parfois rétifs et peu habitués à des pratiques manuelles et de travail collectif - à la construction de leur environnement.

Transmettre par le faire

« Je porte au cœur de ma pratique les citoyens », dit Juliana Gotilla, architecte et graphiste spécialisée en démarches participatives de projets de territoire. Elle s'associe, pour « les ateliers du Marquee » aux graphistes de l'association Captain Ludd. Ils croient à la force de la transmission. « Par le faire » ils incitent les habitants à devenir des « bricoleurs concepteurs » capables de s'investir dans la transformation de leur quartier. Ils négocient avec la ville de Saint-Etienne « deux terrains d'expérimentation » pour installer les ateliers participatifs : la montée du Crêt du Roch, escalier et espace piéton, lieu de rencontres et de passages, accueille l'atelier Toboggan, l'atelier Autolienne ; les escaliers du passage Jean de la Fontaine, lieu dévalorisé, marqué par de la décharge sauvage et réputé violent, accueille trois ateliers « délocalisés » : l'atelier Panneau d'informations ; l'Atelier Terrasse ; l'Atelier jardinage et bac à plantes...

Deux exemples d'ateliers participatifs

La fabrication d'un toboggan, marque, à sa manière, le lancement de la version Off de la Biennale du design de Saint-Etienne (12 mars au 12 avril 2015) dans le quartier du Crêt du Roch, classé en géographie prioritaire. Il permet à enfants, jeunes et adultes de mettre la main à la pâte et de « tracer, percer, visser, poncer, boulonner... ». Les artistes accompagnent, transmettent connaissances et savoirs faire ; sachant qu'il n'est pas aisé de pousser les portes d'un atelier, ils sortent leur équipement dans la rue (l'association possède des outils spécialisés mais aussi de l'outillage courant et portatif). Le toboggan est entièrement fabriqué avec des matériaux de récupération (bois et carton), cédés par l'entreprise stéphanoise Beillard Tube Carton, qui a fourni les tubes - destinés à être jetés – et qui ont ainsi connu une autre vie. Une fois (dé)posé sur les marches de la montée du Crêt du Roch, le toboggan fait la joie des enfants mais aussi des adultes. 150 personnes viennent à l'inauguration et entre 200 et 300 sont concernées par l'expérience, jugée une réussite ; depuis, le toboggan a été installé 5 fois pour d'autres événements (fête de quartier, 14 juillet...) et une version davantage sécurisée est prévue.

L'Atelier Panneau d'information, mené avec l'Amicale Laïque du Crêt de Roch, est la première des quatre actions menées par le groupe dans la rue Neyron, « espace public délaissé » mais avec un grand potentiel d'usage que le nouveau contrat de ville souhaite réinvestir. Il semble important aux acteurs locaux (et notamment au conseil de quartier) de disposer d'un support

pour relayer les informations de la côte est de la colline du Crêt du Roch. C'est ainsi que va être conçu un dispositif en bois fixe - beau avec ou sans informations affichées – où viendront se nicher des lettres/informations, créées sur des supports mobiles, ce qui assure une gestion relativement aisée de l'information. Il faut « débiter le bois, le poncer, assembler les différentes pièces, passer du vernis pour protéger de la pluie » alors qu'en parallèle se tient l'atelier de création de typographie, avec l'aide d'une plaque universelle pour le dessin, des pinceaux et de la peinture rouge... L'atelier permet de travailler à la fois la menuiserie et le graphisme, donnant de la place à tous les intervenants. Les artistes aménagent durant quatre journées, en juin 2015, un atelier éphémère dans la rue. Les passants et habitants du quartier, interpellés par cet « atelier à ciel ouvert », sont invités à participer au bricolage mais aussi aux barbecues à midi. Espace convivial et intergénérationnel mais néanmoins accompagné et tenu, l'atelier permet aux enfants et aux adultes d'apprendre des nouvelles techniques de bricolage tout en agissant pour embellir et améliorer leur cadre de vie. La fête du quartier, le 12 juin 2015 est la première initiative annoncée dans les panneaux. Et si la décharge sauvage est toujours là – signe qu'il faut poursuivre le travail - les éléments fabriqués lors de cet atelier (ainsi que des trois autres) sont toujours en place et constituent une fierté pour ceux qui y ont participé...

Une autre manière de penser le design

Sans abandonner la recherche conceptuelle, une – autre- pratique de l'art peut-elle renouveler l'éducation populaire, aider à « fabriquer collectivement du commun » ? Le design peut-il être mis à la portée de tous ? À Saint-Etienne, l'équipe associée dans l'aventure du Captain Ludd initie, à la veille du démarrage du nouveau contrat de ville dans le quartier du Crêt de Roch, une aventure fertile, qui implique les habitants et laisse des traces visibles dans leur quartier... et peut-être aussi dans les mémoires...

Leur investissement se veut dans le long terme. En s'implantant dans le Crêt de Roch, ils savent que le quartier n'est pas vierge. Ils y font des alliances, s'associent à ceux qui labourent le quartier. Passeurs entre deux mondes, ils inscrivent des projets dans les écoles d'art de Saint-Etienne et ramènent des étudiants dans le quartier du Crêt de Roch. Ils négocient avec la collectivité et s'inscrivent dans la politique de la ville, à leur manière. Au cœur de leur travail, il y a l'intérêt pour les démarches pédagogiques et pour la transmission, ainsi que la certitude que l'on peut vaincre les résistances, la timidité et la passivité des habitants.

Une pratique critique du bricolage citoyen et populaire dans un quartier de la politique de la ville est-elle possible sur le long terme ? Lorsqu'ils sont délocalisés et menés dans des espaces abandonnés, où les habitants sont « fâchés » avec la chose publique, les ateliers participatifs sont une lourde tâche. Il faut former tout en faisant, collectivement, écouter aussi les plaintes et le sentiment d'abandon. C'est pourquoi Captain Ludd souhaite investir dans la constitution et la qualification d'une « équipe action » constituée par des habitants adultes, des enfants, des professionnels...

Les aventures fructueuses peuvent en inspirer d'autres. Ainsi l'association souhaite éditer un guide pratique du bricolage citoyen et solidaire. Une expérience à suivre, tout au long du contrat de ville...

Contacts :

Association Captain Ludd et Juliana Gotilla

Mail – cpt.ludd@gmail.com

Tel : 06 31 09 73 41

Adresse : 16, rue Roger Salengro, 42 000 Saint-Etienne

Pour consulter le compte rendu illustré de l'action menée dans le cadre de la Bourse

Page facebook Captain-Ludd

